

# L'Orage

Photo 1



Dans l'après-midi du 11 septembre 1971, dans un village isolé en Islande, un groupe de quatre garçons nommés Charles, Valentin, Benjamin et Paul s'amusaient dans leur jardin.

Quand vint le soir, seulement Charles rentra chez lui. Le village étant petit, très vite, tout le monde s'inquiéta de la disparition des trois autres enfants. Les villageois interrogèrent Charles mais il ne parla point, même avec l'insistance de ses parents. Les recherches commencèrent mais cela ne donna rien. Trois jours plus tard, il n'y avait

toujours aucune trace des trois garçons. Charles n'avait toujours rien avoué.

Quelques semaines plus tard, l'affaire fut classée sans suite. L'enfant restait toujours mystérieux malgré les années qui passaient jusqu'au jour où il quitta le village.

Des années plus tard, Charles retourna dans son village natal afin de renouer contact avec ses parents. Lors d'une fête de village, pendant que tout le monde s'amusait, un villageois alla s'enquérir de la nouvelle vie de Charles. Ce dernier racontait sa rencontre avec sa femme, son mariage rapide à la mairie et les naissances de ses trois enfants. Le sujet de l'après-midi tragique revint sur la table. Charles était enfin prêt à avouer ce qui s'était passé.

Pour que tout le monde puisse l'écouter, la musique s'arrêta et tous se mirent autour de lui. Charles débuta :

« Tout d'abord, je tiens à vous demander pardon d'avoir gardé le silence durant toutes ces années. Un sentiment étrange m'empêchait de tout vous révéler. » La mère de Charles prit sa main pour l'encourager à poursuivre.

« Cet après-midi-là, nous jouions dans mon jardin avec des seaux. (Charles se mit à rire.) Nous avons une imagination débordante à cette époque. » Des sourires nostalgiques se dessinèrent sur le visage des villageois.

« C'était une belle journée, elle marquait la fin de l'été et donc la fin des grandes vacances. Voulant en profiter au maximum, j'avais proposé d'aller explorer la colline derrière la forêt, ne sachant pas ce qui allait arriver. »

Charles marqua une pause, son regard montrait tous les regrets qu'il ressentait. Le silence régnait dans la foule malgré quelques pleurs de temps en temps. Le jeune homme reprit :

« Valentin a essayé de nous en dissuader mais nous étions de vraies têtes de mules. Il a fini par capituler. J'aurais dû l'écouter, ils seraient encore avec nous aujourd'hui. »

Une larme coula le long de sa joue, qu'il essuya furtivement.

« Nous n'avions prévenu personne, nul n'aurait pu nous sauver à partir de ce moment-là.



Photo 2

**A**rrivés en bas de la colline, des nuages sombres approchaient doucement, ce qui aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. Le vent fouettait nos visages mais cela faisait partie de l'aventure.

Lorsque nous avons atteint le sommet, nous étions tellement heureux, nous avons achevé brillamment notre mission. La vue était à couper le souffle, une grande plaine s'étendait tout autour, nous pouvions



apercevoir notre village au loin et pour clore le spectacle l'océan à perte de vue avec le soleil couchant à l'horizon. C'était magnifique. Sauf que derrière nous, arrivait un orage, nous pouvions voir les éclairs fendre le ciel en deux. Nous prîmes peur et courûmes à l'abri mais Benjamin se précipita sous un grand chêne avec nous derrière. Mais je m'étais rappelé qu'il ne fallait jamais se mettre sous un arbre lors d'un orage. Je criai alors tellement fort pour les prévenir mais aucun ne m'entendit. Alors je courus tellement vite pour aller les alerter mais une pierre me fit trébucher et je tombai. Lorsque je me relevai, c'était trop tard, l'arbre avait pris feu à cause de la foudre, je ne pouvais plus m'approcher. Les trois autres étaient tombés au sol, sûrement à cause du choc. Je hurlai à m'en déchirer les cordes vocales pour qu'ils se réveillent. »

Un sanglot s'échappa de Charles. Beaucoup de pleurs s'entendaient dans la foule, personne n'osait prononcer un mot. Après s'être remis Charles continua :

« Paul reprit connaissance mais avec le feu c'était devenu trop compliqué de respirer. Je lui ai quand même demandé de ranimer Valentin et Benjamin mais aucun des deux ne bougeait. Paul commençait à s'affaiblir, je vous promets que j'essayais par tous les moyens de les secourir mais je ne pouvais rien faire de ma position. J'avais compris que c'était la fin seulement une heure plus tard. Je n'ai rien pu faire. Sur le chemin du retour, j'appréhendais tellement la réaction des gens que je m'étais promis de ne rien dire. Je vous demande pardon encore une fois. »

Le silence s'abattit sur la place. Tout le monde était sous le choc. Une jeune fille le brisa :

« Mais ce n'est pas ta faute, tu n'avais pas prévu cet orage et puis tu étais jeune et insouciant. Alors même si c'est dur, je pense que tout le monde doit te pardonner. Tu n'as pas fui, tu es resté avec eux jusqu'à la fin. »

Tout le monde approuva et Charles ne trouva qu'un seul mot à dire : « Merci. »

**Q**uelques jours plus tard, une grande cérémonie avait été organisée sur la colline en l'honneur des trois petits aventuriers. Tout le monde fit des discours, ils rirent à leurs plus grosses bêtises et ils pleurèrent au souvenir de leurs rires. À la nuit tombée, des lanternes s'envolèrent en hommage à Paul, Valentin et Benjamin.



Photo 4